

**Intervention de Jean-Louis Joseph  
devant la session régionale de la Chambre d'Agriculture  
le 28 avril 2010 à Aix en Provence**

Monsieur le Président, cher André Pinatel,  
Messieurs les Présidents,  
Monsieur le Directeur régional de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt,  
Mesdames, messieurs,

C'est avec beaucoup d'émotion et d'honneur que je prends la parole aujourd'hui devant vous. Le Président Michel Vauzelle vient, comme vous le savez, de me confier la Vice Présidence du Conseil régional déléguée aux finances, à l'agriculture et à la forêt.

Par mes origines paysannes - mon père était agriculteur-, par mon inclination personnelle à m'investir dans la mise en valeur de la terre, je suis particulièrement heureux d'être parmi vous.

Particulièrement heureux mais aussi particulièrement anxieux tant je mesure, en prenant connaissance progressivement des dossiers du secteur, à la fois la crise profonde qui frappe actuellement nos productions méditerranéennes et l'importance des enjeux auxquels nous avons collectivement à faire face.

Les défis qui se posent au monde agricole d'aujourd'hui sont multiples. Volatilité des marchés, mondialisation des échanges, concentration de la distribution, pression démographique, concurrence des marchés émergents, multiplication des crises sanitaires, crises climatiques comme récemment la neige sur les serres, la grêle, problèmes de viabilité et de modernisation des plus petites exploitations agricoles, enjeux fonciers, environnementaux, économiques et sociaux liés au maintien de l'activité agricole, toutes ces menaces nous devons y faire face avec courage et détermination.

La vocation première de l'agriculture c'est d'abord de produire des biens alimentaires sains pour la population de la région, de la nation, de l'espace européen et du monde. Dans la période actuelle les revenus de la plupart des agriculteurs sont en chute libre. Beaucoup d'entre eux, éleveurs, producteurs de fruits et légumes par exemple, se trouvent dans une situation désespérée : endettés ils parviennent à peine à se rémunérer.

Pendant des années on vous a demandé d'investir, de respecter des cahiers des charges de plus en plus contraignants. Chacun l'a fait et beaucoup se retrouvent

harassés sous les contraintes, surchargés de paperasseries et de contrôles, laminés par la grande distribution. Après avoir été les sauveurs de la nation, au lendemain de la deuxième guerre mondiale en nourrissant la population, après avoir largement contribué à développer le prestige de la région et de la France par la qualité des produits aussi bien frais que transformés mis en marché, voilà que les agriculteurs sont un peu partout mis au banc des accusés. Vous coûtez trop cher ! vous polluez ! vous empoisonnez les gens avec les produits de votre agriculture productiviste ! vous abîmez la nature ! vous empoisonnez les eaux ! voilà ce que l'on entend parfois, voilà ce que l'on entend trop souvent !

Tout cela est évidemment faux. Nos régimes alimentaires se sont diversifiés grâce à une offre bien plus large des produits. Le nombre des maladies liées à l'alimentation a fortement régressé. Notre nourriture est plus saine. L'espérance de vie et la taille des français n'ont jamais été aussi élevées.

Il est donc urgent de prendre conscience rapidement, et de faire prendre conscience au plus grand nombre, que le monde agricole est le garant d'un véritable développement durable. Les paysans aujourd'hui sont bien au fait de la nécessité de mettre en œuvre des techniques agricoles qui concilient respect de l'environnement et performance. Au moment où il devient nécessaire de doubler la production alimentaire mondiale d'ici un demi siècle pour répondre aux défis de la croissance démographique et urbaine, il nous faut une agriculture nourricière, efficace, variée. Il nous faut une agriculture diverse, écologiquement correcte et productive.

Et je n'ai pas parlé des aménités qui sont le bénéfice global de l'exercice de l'activité agricole. Je suis bien placé pour en dire un mot en tant que Président de parc naturel régional. Parce qu'en fait la nature que les habitants de nos villes aiment tant est en réalité le produit de nos sociétés paysannes. Qui a créé et maintenu les chemins ? Qui a débroussaillé et entretenu les milieux ouverts si riches de biodiversité ? qui a planté, taillé, élagué, créé des paysages que le monde entier nous envie ?

Mais j'en viens à la politique régionale agricole.

Succéder à **Nicette Aubert** à qui je rends hommage pour son travail ne sera pas facile.

D'abord je souhaite réaffirmer ici le rôle primordial de l'agriculture dans l'économie de notre région, dans l'emploi régional, dans notre espace rural. Avec près de 3 milliards d'Euros de chiffre d'affaire et près de 500 millions d'Euros de masse salariale c'est incontestable. Plus de 20 000 exploitations agricoles dans la région génèrent des emplois induits très diversifiés et très nombreux, ce sont des emplois « non délocalisables ». Il est communément admis que **pour un agriculteur il y a sept emplois** dans les exploitations, les services connexes, l'approvisionnement en

intrants, la commercialisation et la transformation des produits, la recherche et l'expérimentation etc.

L'agriculture est un pilier de notre économie régionale.

C'est une agriculture très diversifiée, assez complexe car très adaptée à la variété de nos terroirs. Du massif alpin à la méditerranée nous avons presque toutes les spéculations agricoles nationale. C'est parfois une difficulté mais c'est sûrement une richesse. Les structures d'exploitation sont très différenciées, les familles professionnelles sont très nombreuses. Mais il nous faut travailler comme une grande famille qui sait se faire entendre dans le respect de sa propre diversité, comme une grande entreprise qui sait innover, investir, respecter, vendre, transformer, exporter.

Le premier devoir de cette entreprise c'est de se renouveler. C'est pourquoi je souhaite réengager avec vous un travail régional en commun pour évaluer et développer une politique régionale forte de soutien aux projets des porteurs d'installation.

Je souhaite aussi travailler avec vous et nos grands partenaires sur la formation. Lors de la précédente mandature j'avais en charge les lycées et je me suis à de nombreuses reprises rendu dans des lycées agricoles qui hébergent de la formation initiale mais aussi des centres d'apprentissage et de formation professionnelle. La formation du capital humain est primordiale pour être en mesure d'innover, d'accroître notre compétitivité et notre capacité à nous adapter et à valoriser notre territoire et notre environnement.

Une de nos priorités doit également me semble-t-il être le foncier.

Les autres priorités :

La commercialisation, la transformation des produits, les signes de qualité, la promotion et les circuits courts, **la qualité des produits pour une alimentation saine pour nos concitoyens,**

L'alimentation en eau de nos terres.

La recherche, l'expérimentation : rechercher un effet de « cluster »

Le budget régional de l'agriculture sera maintenu. Vous connaissez tous le contexte et les conséquences des réformes en cours qui, avec la réforme de la taxe professionnelle et celle des collectivités territoriales ont considérablement réduit voire annulé l'autonomie financière des régions en général et de la notre en particulier. Mais ce budget sera maintenu et nous devons donc ensemble, avec vous, chercher des marges de manœuvre partout où on peut en trouver. A cet égard nous devons

ouvrir une discussion sur la gestion de FEADER. En effet, chaque Euro supplémentaire de Feader mobilisé pourrait être un Euro de marge de manœuvre supplémentaire. Et j'entends que jusqu'ici les choses n'ont pas pu fonctionner à l'optimum. Il nous faut réagir et réagir ensemble donc !

**En conclusion je veux dire que si la Président Michel Vauzelle m'a confié avec la délégation des finances, celle de l'agriculture et de la forêt, je crois pouvoir dire que c'est un signal qu'il a voulu donner au monde agricole.** La Région ne va pas abandonner les agriculteurs ni les forestiers. Bien au contraire elle veut **s'appuyer sur eux pour redévelopper avec eux notre espace rural, notre économie régionale, en faire un véritable pôle de compétitivité et de développement économique solidaire.**

**Dans la mise en œuvre de nos politiques je serai particulièrement à l'écoute des agriculteurs et des acteurs de notre espace rural pour une agriculture respectueuse de l'environnement. Je veux concrétiser l'idée d'une conférence annuelle de concertation régionale qui permettra à chacun de s'exprimer et d'orienter nos actions communes.**

Au-delà des priorités que j'ai évoqué précédemment, ce qui importe c'est que nos agriculteurs puissent **vivre dignement et durablement de leur travail.** Pour cela la Région les aidera. Mais ils sont pour nous des acteurs économiques et sociaux pleinement responsables de la réussite de leurs entreprises **et en aucun cas des « assistés ».** Nos maîtres mots seront donc : **concertation, respect mutuel, objectifs partagés et partenariats multiples."**

**Jean Louis JOSEPH**

**Vice-président délégué à l'agriculture et à la forêt**